

Gazprom Marketing & Trading / SEFE

Gazprom Marketing & Trading est une société qui a disparu, mais son histoire est intéressante. Elle reflète la vulnérabilité des grandes sociétés de négoce de matières premières. Elle a disparu sous le nom de Gazprom pour renaître sous celui de Securer Energy for Europe (SEFE).

*

Gazprom UK Trading a été créé en 1999 dans un petit bureau de la banlieue de Londres par deux employés venus de Russie. L'objectif qui leur avait été assigné était de commercialiser le gaz produit par Gazprom. En 2004, le bureau fut relocalisé au centre de Londres et la dénomination de Gazprom UK Trading modifiée pour Gazprom Marketing & Trading (GM&T). Nommé CEO, Vitaly Vasiliev a fait de GM&T un géant (fragile, comme de nombreuses autres sociétés de négoce) dans le secteur de l'énergie.

A l'origine, Gazprom Marketing & Trading était une filiale à 100 % de Gazprom Germania GmbH, la filiale allemande (Gazprom Germania GmbH était le cœur du dispositif international de Gazprom) elle-même filiale à 100 % de Gazprom Export, laquelle était une filiale à 100 % de PAO Gazprom, la maison mère du plus important producteur de gaz dans le monde.

En 2015, au maximum de ses activités, la filiale de Gazprom avait des bureaux dans les principaux centres commerciaux et financiers actifs dans le négoce de l'énergie : Londres, Houston (ouvert en 2007), Singapour (ouvert en 2010) et Zug (en Suisse). Les autres implantations étaient à Manchester, Paris et en Allemagne. Au total, plus de 1700 employés travaillaient chez Gazprom Marketing & Trading dont 1 000 à Londres.

GM&T était un négociant international, mais avec l'acquisition en 2006 de Natural Gas Shipping Services, il a débuté la commercialisation du gaz auprès des entreprises et des particuliers du Royaume Uni. Cette diversification vers l'aval s'est poursuivie en France et dans plusieurs autres pays européens. La filiale française (Gazprom Marketing & Trading France) a été créée en juillet 2006. Pour l'essentiel, elle fournissait du gaz naturel à des entreprises industrielles et commerciales et à des municipalités.

L'activité de GM&T s'est bien développée, ce que prouve la croissance des ventes jusqu'en 2015. Les opérations de négoce concernaient le gaz naturel, le gaz naturel liquéfié (GNL), le pétrole, le gaz de pétrole liquéfié (GPL), l'électricité (depuis 2006) et les certificats

de carbone (depuis 2007). GM&T fut l'un des acteurs à l'origine du négoce du GNL et, le temps passant, l'un des plus importants. En décembre 2011 (ceci est une anecdote, mais elle est révélatrice), la filiale de Gazprom avait fêté la centième cargaison de GNL négociée par ses traders. Les sanctions consécutives aux invasions de la Crimée et de l'Ukraine ont bien évidemment perturbé (le mot est faible) cette croissance. Ceci pourrait expliquer l'arrêt de la publication des ventes de gaz, de GNL et d'électricité à compter de 2016, ce qui est bien dommage, GM&T étant jusqu'à cette date une société très ouverte sur ses résultats, y compris ses résultats financiers.

Volume des ventes de gaz (en million de m³)

- **2009 : 37 279**
- 2010 : 60 794
- 2011 : 84 717
- 2012 : 109 900
- 2013 : 118 716
- 2014 : 145 154
- **2015 : 206 444**

Volume des ventes de GNL (en million de m³)

- **2009 : 1 887**
- 2010 : 2 512
- 2011 : 3 120
- 2012 : 1 953
- 2013 : 2 061
- **2014 : 4 805**
- 2015 : 4 804

Volume des ventes d'électricité (en TWh)

- **2009 : 28,9**
- 2010 : 35,0
- 2011 : 93,1

- 2012 : 127,1
- 2013 : 100,0
- 2014 : 168,0
- **2015 : 254,0**

Chiffre d'affaires (en million de livres sterling)

- **2009 : 365,1**
- 2010 : 912,7
- 2011 : 1 664,2
- 2012 : 2 688,2
- 2013 : 2 790,9
- **2014 : 3 439,4**
- 2015 : 2 481,2
- 2016 : 1 995,2
- 2017 : 2 346,7
- 2018 : 3 262,7
- 2019 : 3 071,6
- 2020 : 2 617,0

Net income (en million de livres sterling)

- **2009 : 238,7**
- 2010 : 422,2
- 2011 : 439,1
- 2012 : 373,9
- 2013 : 512,1
- 2014 : 613,3
- 2015 : 538,7
- 2016 : 342,7
- 2017 : 383,6
- 2018 : 549,7
- **2019 : 630,3**

- 2020 : 544,0

Net trading income (en million de livres sterling)

- 2009 : 225,5

- 2010 : 259,2

- 2011 : 220,8

- **2012 : 175,8**

- 2013 : 255,2

- 2014 : 241,3

- 2015 : 315,8

- 2016 : 243,1

- 2017 : 288,3

- 2018 : 282,5

- 2019 : 549,7

- **2020 : 557,6**

Ebitda (en million de livres sterling)

- 2004 : ND

- **2005 : 25,5**

- 2006 : 32,3

- 2007 : 48,5

- 2008 : 99,2

- 2009 : 166,2

- 2010 : 298,0

- 2011 : 283,3

- 2012 : 203,1

- 2013 : 300,8

- 2014 : 372,4

- 2015 : 313,2

- 2016 : 152,5

- 2017 : 197,7

- 2018 : 359,4

- **2019 : 425,1**

- 2020 : 354,1

Net profit after tax (en million de livres sterling)

- **2009 : 114,8**
- 2010 : 212,2
- 2011 : 232,2
- 2012 : 155,8
- 2013 : 243,3
- 2014 : 302,1
- 2015 : 251,2
- **2016 : 115,4**
- 2017 : 158,9
- 2018 : 299,9
- **2019 : 312,1**
- 2020 : 235,8

Dividendes versés aux actionnaires (en million de livres sterling)

- **2010 : 28,7**
- 2011 : 61,0
- 2012 : 105,3
- 2013 : 114,0
- 2014 : 182,5
- 2015 : 263,2
- 2016 : 258,7
- 2017 : 115,4
- **2018 : 624,4**
- **2019 : 100,0**
- 2020 : 178,8

Total des actifs (en million de livres sterling)

- **2004 : 79,1**
- 2005 : 332,5
- 2006 : 682,3

- 2007 : 991,5
- 2008 : 2 445,3
- 2009 : 1 558,9
- 2010 : 2 005,4
- 2011 : 3 115,4
- 2012 : 2 596,3
- 2013 : 2 314,4
- 2014 : 3 014,7
- 2015 : 3 288,7
- 2016 : 3 868,4
- 2017 : 3 386,0
- 2018 : 5 295,9
- 2019 : 5 043,5
- **2020 : 5 563,2**

Montant des fonds propres (en million de livres sterling)

- **2004 : 17,1**
- 2005 : 43,4
- 2006 : 78,1
- 2007 : 110,3
- 2008 : 157,4
- 2009 : 258,9
- 2010 : 397,4
- 2011 : 513,3
- 2012 : 563,8
- 2013 : 693,7
- 2014 : 778,0
- 2015 : 691,9
- **2016 : 914,4**
- 2017 : 876,3
- 2018 : 503,8
- 2019 : 783,3

- 2020 : 628,5

GM&T fournissait des informations fiables sur ses activités de négoce. Ses profits (*net income*) se sont régulièrement accrus jusqu'au milieu de la décennie 2010 pour atteindre 512 millions de livres sterling en 2013, 613 millions en 2014 et 539 millions en 2015. Ils se sont réduits par la suite du fait des injonctions politiques du Président Poutine et des sanctions imposées aux grandes sociétés russes (Gazprom en première ligne) par les pays occidentaux à la suite de l'invasion de la Crimée. En 2019, ces profits ressortaient, malgré tout, à 630 millions de livres sterling. La situation fut évidemment plus délicate avec les sanctions consécutives à l'invasion de l'Ukraine en février 2022.

La situation de GM&T s'est dégradée à compter de 2015. A cette époque, les rumeurs laissaient entendre que tout ou partie de ses activités pourraient quitter Londres pour être transférées à St Pétersbourg, le siège social de Gazprom.

En 2016, à la suite d'une baisse de la rentabilité de ses activités, GM&T s'est vu assigner par sa maison mère l'obligation de réduire ses coûts d'exploitation de 20 à 25 %.

Frédéric Barnaud, chief commercial officer et responsable des activités dans le GNL, le pétrole et le shipping a quitté GM&T à la fin de l'année 2017 pour devenir, à compter du 1^{er} février 2018, CEO de Pavilion Energy et administrateur de sa filiale Pavilion Energy Singapore (**Voir la Monographie de Pavilion Energy**).

En février 2018, ce fut au tour de Vitaly Vasiliev de quitter GM&T. Ce retrait était tout sauf anodin. Nommé CEO en 2004, c'est lui qui a véritablement construit GM&T pour en faire un grand négociant de l'énergie.

En décembre 2019, les traders de GNL de Gazprom Marketing & Trading implantés à Singapour ont démissionné en bloc.

En septembre 2020, les desks de pétrole, de produits raffinés et de GPL de Londres ont été fermés pour être relocalisés dans d'autres filiales de Gazprom afin de réduire les coûts de fonctionnement de GM&T. En fait, les transactions sur ces produits ont cessé à l'occasion de ce transfert.

In fine, GM&T a subi une vaste saignée et perdu une partie du lustre qui était le sien au milieu des années 2010. En septembre 2020, le nombre d'employés avait fortement baissé et se serait stabilisé aux environs de 600 personnes (Zhdannikov et Bousso, septembre 2020).

Un article de Reuters révélait en mars 2018 que Gazprom allait procéder à une réorganisation de sa filiale de négoce et de ses activités à l'exportation, ce qui pouvait induire

la perte de plusieurs centaines de postes qui seraient pour une partie d'entre eux relocalisés en Russie au quartier général du groupe gazier.

La décision fut prise au début de l'année 2018 (mais dès 2015 l'idée avait été formulée), de transférer à St Pétersbourg une partie de l'activité de GM&T. Il est difficile de savoir si cette restructuration était motivée par des raisons opérationnelles internes à Gazprom ou la conséquence des difficultés induites par les sanctions prises par les Etats Unis et les pays occidentaux consécutives à l'annexion de la Crimée. Ce qui est certain, c'est que le renforcement des sanctions consécutif aux tentatives d'empoisonnement de Sergueï Skripal et de sa fille en mars 2018 (au Royaume Uni) et d'Alexeï Navalny en juillet/août 2020 (en Russie) a rendu de plus en plus difficile le négoce et le financement en dollar des opérations commerciales de GM&T. Litasco et Rosneft Trading, deux autres négociants russes furent, eux aussi, sanctionnés. Les banques actives à l'international et dans le financement des matières premières (VTB pour l'essentiel et Sberbank dans une moindre mesure) ont également été frappées.

En décembre 2019, les traders de GNL de Gazprom Marketing & Trading implantés à Singapour ont démissionné en bloc.

En septembre 2020, les desks de pétrole, de produits raffinés et de GPL de Londres ont été fermés et devaient être relocalisés dans d'autres filiales de Gazprom afin de réduire les coûts de fonctionnement de GM&T. En fait, les transactions sur ces produits ont cessé à l'occasion de ce transfert.

In fine, GM&T a subi une vaste saignée et perdu le lustre qui avait été le sien au milieu des années 2010. En septembre 2020, le nombre d'employés avait fortement baissé et se serait stabilisé aux environs de 600 personnes (**Zhdannikov et Bouso, septembre 2020**).

GM&T fournissait des informations fiables sur ses activités de négoce. Ses profits (*net income*) se sont régulièrement accrus jusqu'au milieu de la décennie 2010 pour atteindre 512 millions de livres sterling en 2013 ; 613 millions en 2014 et 539 millions en 2015. Ils se sont réduits par la suite du fait des sanctions imposées aux grandes sociétés russes (Gazprom en première ligne), mais en 2019, ils ressortaient, malgré tout, à 630 millions de livres sterling. La situation fut évidemment beaucoup plus délicate avec les sanctions consécutives à l'invasion de l'Ukraine en février 2022.

Gazprom était un très important pourvoyeur de gaz russe pour l'Allemagne. La réduction puis la suppression des livraisons de gaz ont mis en très grande difficulté Gazprom Germania, la filiale allemande de Gazprom (et par ricochet Gazprom Marketing & Trading, la société de négoce). Pour honorer ses engagements vis-à-vis des grandes entreprises industrielles

allemandes (et de l'Allemagne de manière générale), Gazprom Germania devait acheter du gaz sur le marché *spot* à des prix de plus en plus élevés, ce qui dégradait sa situation financière.

Le 4 avril 2022, la situation ne pouvant durer, le gouvernement allemand a mis Gazprom Germania sous tutelle publique (une procédure spécifiquement allemande). A compter de cette date, cette filiale de Gazprom n'était plus sous le contrôle de sa maison mère, mais sous celui de l'Etat allemand. Ce contrôle était temporaire et pouvait se renforcer, ce qui fut le cas. Trois raisons expliquent cette mise sous tutelle.

- Gazprom Germania jouait un rôle important dans l'économie allemande, car sa part de marché dans l'approvisionnement en gaz était importante (elle atteignait 15/20 % selon les sources).
- Cette filiale de Gazprom détenait des actifs industriels et des infrastructures stratégiques pour le transport et le stockage du gaz (30% des capacités de stockage de gaz de l'Allemagne).
- Enfin et surtout, Gazprom, la maison mère avait retiré certains actifs qu'elle possédait dans sa filiale allemande.

Pour éviter toute identification avec Gazprom Germania, la filiale allemande fut renommée Securing Energy for Europe GmbH (SEFE) et une aide de 225,6 millions d'euros lui fut apportée par l'Etat allemand

Gazprom SEFE qui était sous le contrôle de l'Etat allemand depuis le 4 avril fut nationalisé le 14 novembre 2022. Simultanément, KfW lui a accordé 10 milliards d'euros, un montant accru à 12 milliards dans les semaines qui ont suivi. En nationalisant l'ancienne filiale allemande de Gazprom, l'Allemagne éliminait toute présence des intérêts russes dans une entreprise stratégique allemande. Autre avantage, comme précédemment mentionné, Gazprom Marketing & Trading étant une filiale à 100 % de Gazprom Germania GmbH (elle-même filiale à 100 % de Gazprom Export laquelle était une filiale à 100 % de PAO Gazprom, la maison mère du plus important producteur de gaz dans le monde), la filiale allemande de Gazprom était la clef de voute du contrôle de Gazprom Marketing & Trading et des autres filiales commerciales européennes, dont la filiale française. De ce fait, par les décisions financières et politiques prises par l'Allemagne, la Russie avait perdu le contrôle de l'ensemble de ces filiales en Europe.

Ainsi s'est arrêtée l'activité d'une importante société de négoce.

Dans les mois qui avaient précédé la nationalisation de Gazprom Germania, le gouvernement allemand avait pris le contrôle d'Uniper l'autre grand importateur de gaz russe. Il fut nationalisé, car Uniper n'avait pas les moyens financiers suffisants pour acheter du gaz sur le marché *spot* afin de faire face à ses engagements commerciaux et aux besoins de l'économie allemande, du fait de la fermeture des pipelines venant de Russie.

Dans les années qui ont suivi, Uniper a retrouvé un statut de société privée (**Voir la Monographie d'Uniper**).

Sources documentaires

Gazprom Marketing & Trading ; Site Internet, Strategic Report (annuel).

*

Jaganathan J., Tan F., "Gazprom's LNG trading team in Singapore resigns," *Reuters*, December 2, 2019.

Kravtsova E., "Two London-based Gazprom LNG trading managers leave," *Reuters*, January 15, 2020.

Lowe C., "Gazprom to cut hundreds of traders as Kremlin retreats from West," *Reuters*, March 14, 2018.

LNGPrime Staff, "India's GAIL seeks \$ 1,81 billion from SEFE in LNG supply dispute," LNGPrime, December 4, 2023.

NeftegazRU.com, "Vitaly Vasiliev, CEO of Gazprom Marketing & Trading in London, leaves company," 9 February 2018.

Reuters Staff, "India's GAIL (Gas Authority of India) to get LNG shipments from Germany's SEFE after nearly a year," *Reuters*, March 15, 2023.

Reuters Staff, "Germany nationalizes SEFE to oust Gazprom, secure gas supply," *Reuters*, November 14, 2022.

The Economic Times Staff, "Former Gazprom unit to resume GAIL LNG supply : Union minister Rameswar Teli," *The Economic Times*, 24 mars 2023.

Verma N., "India's GAIL to get 4 LNG cargoes from Germany's SEFE in May," April 24, 2023.

Zhdannikov D., Bousso R., "Gazprom's GM&T closes down crude product trading desk," *Reuters*, September 9, 2020